

Orchestre Français des Jeunes : quels talents !

Depuis 2008, tous les ans, été comme hiver, on se dit que le bonheur procuré par les prestations de l'OFJ est unique, qu'il fallait savourer l'instant parce que la prochaine fois ce serait peut-être moins bien. Après le concert de samedi, il faut croire que le vocable "moins bien" a définitivement été banni du vocabulaire des jeunes musiciens et de leur encadrement.

Car, une fois de plus, c'est du total bonheur pour mélomanes qui a été distillé en forme de cadeau de Noël une semaine avant l'heure. Avec, en ouverture, *La Procession Nocturne* poème symphonique d'Henri Rabaud. Une découverte pour nous qui ne connaissions de lui que le truculent opéra-comique *Marouf, le savetier du Caire* donné il y a quelques années à l'Opéra de Marseille.

Ce poème est d'une qualité d'écriture rare avec une orchestration qui fait la part belle aux cordes. Et Dennis Russell Davies, le directeur musical de l'OFJ a profité de celles mises à sa disposition pour livrer une interprétation ample, ronde et chaleureuse de cette partition. De Janacek suivait la *Sinfonietta*. L'occasion pour les cuivres de s'éclater avec puissance et précision et à l'importante masse orchestrale de prendre un vi-

sible plaisir à l'interprétation de l'œuvre.

Don Quichotte ne fait pas partie des œuvres orchestrales les plus jouées de Richard Strauss. *Till, Zarathoustra, une symphonie alpine* sont plus souvent au programme des concerts. Rendons grâce, donc à l'OFJ et à son chef Dennis Russell Davies d'avoir eu la bonne idée de nous proposer cette audition magnifiée par la présence, au violoncelle, de Sonia Wieder-Atherton, soliste dont notre petit doigt nous dit que nous aurons l'occasion de la retrouver pour un grand projet au GTP en 2013.

Pour ce *Don Quichotte*, l'OFJ a, une fois de plus, atteint le haut niveau et l'enregistrement devant être réalisé aujourd'hui, salle Playel à Paris, devrait faire référence. Aux graves sonorités du violoncelle de Sonia Wieder Atherton ont répondu avec bonheur le violon de la charmante Camille Vasseur et l'alto de Manuel Vioque-Judde. Ce dernier fut une véritable révélation. Élève en dernière année au CNSM à Paris, on devrait entendre parler de lui ces prochaines années. Il a un son somptueux et un feeling remarquable. Que du bonheur, on vous dit. Standing ovation.

Michel EGÉA